88me Année. — N° 13.. UN FRANC DIMANCHE 16 MAI 1943.

BUREAUX
ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 237.52
TOURCOING. — 22, Rue Carvin. Tél. 431.
LILLE. — 11, rue Faidherbe. Tél. 250.21
PARIS. — 32, Boulevard Poissonnière. Tél. Provence. 77.34.
ROUBAIX. — 100, rue de la Gare. Tél. 6.44.

ANNONCES DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Maurice Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 25 fr.
6 mois ..... 140 fr.
1 an ..... 265 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 35 fr.
6 mois ..... 200 fr.
1 an ..... 380 fr.
Compte chèques postaux : Lille 67

LA MOBILISATION DE LA MAIN-D'ŒUVRE

Le Conseil des ministres arrête les mesures propres à assurer plus d'équité dans la répartition des charges

Vichy, 15 mai. — Le Conseil des ministres s'est réuni samedi après-midi, sous la présidence du maréchal Pétain.

A l'issue de la délibération gouvernementale, le communiqué suivant a été publié :

Le Conseil a été entièrement consacré aux questions relatives à la mobilisation de la main-d'œuvre.

Le Conseil a arrêté les mesures propres à assurer dans ce domaine plus d'équité dans la répartition des charges entre toutes les catégories sociales, compte tenu de l'âge et des charges de famille.

FRONT SUD DE L'EUROPE

Tout est prêt pour recevoir les Anglo-Américains s'ils se décidaient à tenter l'invasion

LE BEY DE TUNIS SERA INTERNÉ A MADAGASCAR SUR L'ORDRE DE GIRAUD

Berlin, 14 mai. — Commentant la fin des hostilités en Tunisie, la Correspondance diplomatique allemande écrit :

Par l'abandon de la tête de pont de Tunis, le rideau est tiré sur le théâtre d'opérations en Afrique.

Il est cependant hors de doute qu'un jour le spectacle recommence.

L'Europe a besoin de l'espace africain. Elle ne peut y renoncer et elle ne le fera pas, car c'est un des points sur lesquels le programme de guerre des puissances de l'Axe reste intransigeant.

Le communiqué relatif à la dernière entrevue entre le Führer et le Duce a, d'ailleurs, nettement exprimé ce point de vue.

Au point de vue militaire, il est possible que la guerre soit maintenue portée sur le front sud de l'Europe.

L'Afrique du Nord constituait le saillant avancé de ce front. Rien que ce fait caractérise déjà la situation.

Les deux puissances mondiales anglo-américaines mettant en ligne toutes les forces dont elles disposaient, ont eu besoin de trois ans environ pour s'emparer de ce saillant qui n'était cependant occupé que par des forces germano-italiennes relativement peu importantes.

Le large espace méditerranéen séparant l'ennemi du plus proche bastion, combien plus puissant, derrière lequel se trouvent, non pas de faibles forces expéditionnaires, mais toute la puissance militaire de plus de 40 millions d'Italiens et de plus de 80 millions d'Allemands à laquelle s'ajoute encore celle de leurs alliés.

Cet obstacle naturel, qu'il est impossible de comparer à la Manche, tant au point de vue de la profondeur que de la largeur, doit être franchi par l'ennemi avant que celui-ci puisse lancer une attaque contre n'importe quel endroit du front sud de l'Europe.

C'est le mérite du corps expéditionnaire germano-italien en Afrique d'avoir permis l'établissement, sans faiblesse aucune, de ce front sud et d'avoir facilité son renforcement depuis les Pyrénées jusqu'en Thessalie.

Les Anglo-Américains ont manqué, pendant plusieurs mois, leur « autobus d'invasion ». Si malgré tout, ce véhicule parvient cependant encore à démarrer, tout est prêt pour le recevoir comme il se doit. Ainsi que l'ont démontré les récentes manifestations qui se sont déroulées en Italie, précisément après la chute de Tunis, la volonté fanatique du peuple italien, luttant pour ses droits vitaux, s'est encore trempée davantage.

Les troupes allemandes qui combattent aux côtés de leurs frères d'armes italiens défendront, d'ailleurs, chaque pouce de territoire italien comme s'il s'agissait de leur propre patrie.

Un bel éloge

Vichy, 15 mai. — Un correspondant de l'Office français d'informations a eu l'occasion de recueillir les impressions d'officiers qui ont fait partie de la mission militaire française en Tunisie, et qui ont été témoins de la dernière phase des combats.

Ils étaient unanimes à déclarer que les combats des derniers jours, qui se sont déroulés sur un territoire des plus resserrés, ont été menés avec une démesure sans exemple, et que les troupes allemandes se sont comportées d'une façon surhumaine.

Le sort du bey

Amsterdam, 15 mai. — L'agence Reuter annonce que le général Giraud a déposé le bey de Tunis, celui-ci « mettant en danger la sécurité de la Tunisie. »

La radio d'Alger a annoncé que Sidi Amil Bey, succède à l'ancien bey « selon la tradition dynastique ».

Ce dernier a déjà quitté la Tunisie pour le lieu de sa nouvelle résidence.

Toujours selon l'agence Reuter, la radio d'Alger a annoncé que le général Giraud avait emprisonné le Bey.

Enfin, une dépêche d'« Associated Press », de Tunis, annonce dimanche matin que samedi soir, le bey de Tunis, accompagné de sa famille est parti pour Madagascar où il sera interné sous la surveillance des autorités dissidentes de l'île.

L'amiral Esteva condamné à mort... en Tunisie

Amsterdam, 15 mai. — L'agence Reuter mande d'Alger que cinq hautes personnalités de la résidence de Tunis, notamment l'amiral Estéva et le colonel de Jonchay, ont été condamnées à mort par défaut, par une cour martiale tunisienne, pour collaboration avec l'Axe.

Les prétentions des communistes A Thorez, qui serait à Moscou, ils veulent donner le gouvernement de l'Afrique

Algésiras, 15 mai. — Selon des informations provenant de l'Algérie, l'activité communiste s'y manifeste de plus en plus ouvertement, notamment dans les villes comptant une forte population ouvrière.

Les propagandistes sentent que faire croire aux habitants que le parti communiste l'emportera sous peu en Afrique française. Ils iraient même jusqu'à laisser envisager une prochaine tentative de Staline d'instaurer un gouvernement communiste sous la présidence de l'ex-député Thorez, qui se trouverait à Moscou.

Toute la législation antisémite abrogée dans la Régence

Le Conseil de la communauté juive de Tunis a été rétabli en fonctions par les autorités d'occupation anglo-américaines. Toute la législation antisémite en vigueur dans la Régence a été abrogée.

Les juifs qui ont repris leurs fonctions administratives ont exigé le paiement des émoluments qui ne leur avaient pas été versés pendant leur absence.

LE VATICAN ne peut obtenir de Moscou aucun renseignement sur les prisonniers italiens

Rome, 15 mai. — Le Bureau d'informations du Vatican qui s'occupe de la transmission et de l'échange des renseignements sur le sort des prisonniers de guerre, regrette devoir annoncer que toutes ses tentatives directes ou indirectes d'obtenir des renseignements sur les prisonniers italiens en Russie soviétique ont complètement échoué.

Se conformant fidèlement à la demande du Pape, le Bureau d'informations du Vatican poursuivra cependant son initiative.

Le congrès du mouvement « Prisonniers », à Lyon

Vichy. — Le mouvement « Prisonniers » a tenu samedi, à Lyon, son premier congrès pour la zone sud.

M. André Masson, commissaire général, s'adressant à ses anciens camarades de captivité, leur dit :

« Nous devons faire effort sur nous-mêmes. Plus l'effort que nous demanderons à nos compatriotes sera difficile à accomplir, plus ils voudront le vaincre. »

Ce sont encore des prisonniers, que M. André Masson a proposés en exemple, en évoquant le retour des permissionnaires qui, dit-il, n'ont pas voulu devaner les conseils des propagandes étrangères et nous ont donné ainsi un nouvel exemple de solidarité. »

La Chaîne-Image française a organisé gratuitement au congrès, un « dimanche du prisonnier ».

Le cardinal Gerlier célébrera une [illegible]

Toute tentative d'attaque de l'Italie dans les airs, sur mer et sur les côtes se heurterait à une résistance acharnée

(Ph. Graphopress.)

La côte italienne, elle aussi, s'est puissamment fortifiée tandis que les Anglo-Américains étaient retenus en Tunisie.

Rome, 15 mai. — La commission budgétaire et militaire du Sénat, après avoir pris connaissance des rapports présentés par les sous-secrétaires d'Etat à l'armée, à la marine et à l'aviation, a adopté les projets de ces trois départements.

Dans son exposé, le général Acrice, sous-secrétaire d'Etat à la guerre, met en évidence la vaillante conduite des troupes italiennes en Tunisie et la part active prise par l'armée italienne à la campagne de Russie. Il en vient ensuite à parler des mesures de défense prise dans les îles italiennes et le long des côtes. Tenant compte de leur importance stratégique, comme postes avancés du dispositif de défense, ces îles ont été organisées selon un planmûrement réfléchi. La protection de la côte a été améliorée et renforcée par des fortifications ; indépendamment des formations se trouvant dans les bases aéro-navales on a prévu la mise à pied d'œuvre de puissants contingents mobiles.

Les grandes capacités du haut commandement et la bravoure des troupes donnent la certitude que toute tentative d'attaque de l'ennemi se heurtera à un gigantesque rempart de la part des Italiens.

L'amiral Riccardi, sous-secrétaire d'Etat à la marine, souligne dans son rapport que les circonstances ont contraint l'Italie à faire partout la guerre dans les pays d'outre-mer..

Au sujet de la guerre d'Afrique il a dit notamment :

« Cette lutte, dit-il, a mis constamment notre marine aux prises avec un ennemi très supérieur qui, non seulement disposait de formidables réserves et pouvait de ce fait compenser immédiatement toutes ses pertes, mais qui aussi avait l'appui de l'aviation d'attaque et de reconnaissance.

» La bataille de Tunisie a été particulièrement dure. Pendant six mois, elle s'est développée dans un espace très restreint où l'adversaire, outre des croiseurs, des contre-torpilleurs, des vedettes rapides, des poseurs de mines rapides et des sous-marins jouissait d'une grande supériorité aérienne. Les convois pour la Tunisie ne partaient pas exclusivement de Marsala en direction du cap Bon (80 milles), souvent les embarquements ont dû se faire dans d'autres ports, allongeant ainsi considérablement les distances et ne laissant que très peu d'heures pour le trajet pendant la nuit. Le passage du détroit de Sicile, fortement miné, était particulièrement périlleux car c'est dans cette zone que les convois furent constamment exposés aux attaques ennemies. »

Après avoir rendu hommage aux performances des équipages de la marine de guerre et de commerce, le sous-secrétaire d'Etat poursuivit :

« L'ennemi sait que toute tentative d'attaque dans les airs, sur mer et sur les côtes rencontrera une résistance acharnée. Lorsque l'Italie entra en guerre, tous les experts étaient d'accord pour prétendre que, sur mer, elle ne résisterait que quelques mois. Aujourd'hui, après trois ans, au cours desquels l'Italie a maintenu le trafic dans ses eaux tout en empêchant celui de l'adversaire, elle est prête comme avant à mener durement l'ennemi. La marine de guerre italienne qui, jusqu'ici, a renversé tous les pronostics des experts, ne connaît qu'une solution « tenir jusqu'au dernier homme pour l'Italie, pour le Roi et pour le Duce. »

Le colonel-général Fougier, sous-secrétaire d'Etat à l'aéronautique, après avoir souligné la part prise par l'aviation dans la guerre, a donné connaissance des pertes depuis le début des hostilités.

Tués : 12.500 dont 2.000 officiers. A cela s'ajoutent 700 officiers et environ 300 sous-officiers et spécialistes qui ont trouvé la mort ou ont été blessés au cours de vols d'essai et d'entraînement.

L'aviation a infligé les pertes suivantes à l'ennemi : Navires de commerce : coulés 145 avec 1.000.000 tonnes ; navires de guerre coulés : 87 parmi lesquels 20 croiseurs, 21 contre-torpilleurs et 7 sous-marins.

Avions abattus avec certitude : 2843 dont 1944 en combats aériens ; probablement descendus, 1.000.

En outre, elle a effectué 58.000 transports et scheminé 10.000 personnes et 42.000 tonnes de matériel.

« Il est probable, a déclaré le général Fougier, en terminant, que l'ennemi accentuera encore son offensive aérienne dans le fallacieux espoir de briser la résistance du pays et qu'il ne reculera pas devant des raids terroristes sur la population. Fidèle à sa tradition, l'aviation italienne s'emploiera à fond pour atteindre et refouler l'ennemi quel que soit l'endroit où il attaquera. »

Les Anglais donnent l'ordre de ne plus ravitailler les équipages de l'amiral Godefroy, à Alexandrie qui ont refusé de passer à la dissidence

(Ph. Graphopress.)

L'amiral Godefroy.

Paris, 15 mai. — Le commandant en chef de l'escadre britannique en Méditerranée orientale a donné l'ordre de ne plus ravitailler les équipages des navires français désarmés et ancrés dans le port d'Alexandrie.

Cette mesure infâme a été décidée par les Britanniques en raison de l'attitude des marins et des officiers français de l'escadre de l'amiral Godefroy.

Ces jours derniers, les autorités navales britanniques avaient sommé pour la dernière fois les équipages français de se rallier à la dissidence.

Mais tous : hommes, sous-officiers, officiers, fidèles au Maréchal et suivant l'ordre de l'amiral Godefroy, ont refusé de trahir le drapeau.

C'est pourquoi, depuis plusieurs jours, plusieurs milliers de marins français souffrent de la faim dans le port d'Alexandrie sur l'ordre de l'Angleterre.

— Au tirage des primes de la Loterie nationale, le numéro 763.404 série A gagne 40.000 fr. Tous les numéros se terminant par 262 série A gagnent 400 fr. Prochain tirage le 24 mai.

— Le service traditionnel à la mémoire des soldats du corps d'armée [illegible] Pétain, a [illegible]

Les canons allemands pilonnent les installations ferroviaires et industrielles au sud du lac Ladoga et devant Leningrade

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 15 MAI. — *Le haut commandement de la Wehrmacht communique :*

Dans le secteur de la tête de pont du Kouban, au cours d'une opération d'offensive locale, des grenadiers ont percé plusieurs positions soviétiques et ont détruit un groupe ennemi. L'artillerie lourde de l'armée a poursuivi avec succès le pilonnage des installations ferroviaires et industrielles au sud du lac Ladoga et devant Leningrade.

* *

Berlin, 15 mai. — Au cours d'une attaque locale entreprise le 14 mai dans le secteur de la tête de pont du Kouban, les troupes allemandes ont détruit, au cours de durs combats, plusieurs positions ainsi qu'un détachement bolchevistes.

Malgré les difficultés de cette attaque effectuée à travers bois et ravins, les Allemands réussirent à infliger aux Soviets de lourdes pertes et à faire de nombreux prisonniers.

Dans le moyen Donets, dans le secteur central du front et au sud du lac Ladoga, des groupes d'assaut allemands ont pénétré dans plusieurs positions bolchevistes et ont détruit de nombreux ouvrages fortifiés et des postes de combat.

L'artillerie allemande en position devant Leningrade a pilonné des installations ferroviaires, des convois et des rassemblements de troupes soviétiques.

En outre, de nombreux projectiles ont atteint les installations hydrauliques de Leningrade et les usines d'armement « Vorochilov ».

L'activité de la Luftwaffe

Berlin, 15 mai. — Le 14 mai, de puissantes formations de l'aviation allemande ont attaqué sur le front du Kouban des troupes prêtes à entrer en action et dans le secteur central du front de l'artillerie lourde ennemie. Les lignes de ravitaillement ont été bombardées jour et nuit.

Du 10 au 14 mai, les Soviets ont perdu 149 avions. Le 14 mai des avions allemands ont détruit dans les divers secteurs maritimes trois sous-marins ennemis et en ont gravement endommagé deux autres.

LA GUERRE AÉRO-NAVALE

95 sous-marins coulés jusqu'à présent en Méditerranée par les forces italiennes

Rome, 15 mai. — Au cours des trente-cinq premiers mois de la guerre, les forces navales et aériennes italiennes ont coulé en Méditerranée 95 sous-marins ennemis.

Une vedette britannique coulée et deux autres incendiées près de la côte hollandaise

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 15 MAI. — *Le haut commandement de la Wehrmacht communique :*

Des unités de protection de la marine de guerre ont coulé une vedette rapide britannique dans la nuit du 13 au 14 mai, à hauteur de la côte néerlandaise, au cours d'un engagement avec des forces navales adverses. Deux autres ont été incendiées.

Nous n'avons subi aucune perte.

* *

Berlin, 15 mai. — L'amirauté britannique a publié vendredi un communiqué peu sincère sur un combat naval qui se serait déroulé au large de la côte hollandaise, dans la nuit du 13 au 14 mai, entre des unités britanniques et allemandes, combat au cours duquel deux torpilleurs allemands auraient été coulés.

On déclare officiellement à Berlin que dans la nuit du 13 au 14 mai 1943, aucun torpilleur allemand n'a été attaqué, ni endommagé, ni détruit.

La réalité est celle-ci :

Une formation britannique, composée de six vedettes rapides, a tenté une opération contre les lignes de ravitaillement allemandes, dans les eaux territoriales hollandaises au large de Scheveningue. Avant de parvenir à son but, elle fut découverte par une patrouille de garde-côtes et forcée au combat.

Au cours d'un engagement à courte distance, les vedettes britanniques, dont l'armement en artillerie était nettement inférieur, ont été atteintes par de nombreux coups.

Le feu se déclara à bord de deux vedettes ennemies et se propagea rapidement sur toute l'étendue des bateaux.

Une troisième vedette, gravement atteinte, en-dessous de la ligne de flottaison par des projectiles tirés à courte distance, disparut dans les flots.

Se fin put être dûment constatée, par suite du clair de lune qui régnait à ce moment.

En dehors de quelques victimes parmi les membres de l'équipage, les navires allemands n'ont subi aucun dommage, de sorte qu'ils purent continuer leur mission jusqu'à la tombre du jour.

A l'aube du 15 mai, toutes les unités allemandes sont rentrées à leur base.

Londres annonce la perte d'un sous-marin

Amsterdam, 15 mai. — Reuter mande que l'amirauté britannique a reconnu la perte du sous-marin « Splendid », qui a été coulé par le destroyer allemand « Hermes ».

Recrutement obligatoire d'hommes d'équipage aux Etats-Unis

Stockholm, 14 mai. — On mande de Washington au « Dagenposten », que le ministère américain de la Marine, d'accord avec le ministère des Affaires étrangères, a décidé le recrutement obligatoire d'hommes d'équipage.

Une ordonnance paraîtra prochainement dans ce sens et visera les ressortissants suivants : polonais, lettons, lithuaniens, esthoniens, belges, hollandais, danois, norvégiens, français, yougoslaves et grecs.

Tous les ressortissants masculins appartenant à ce différentes nationalités seront tenus de se présenter au bureau de recrutement le plus proche.

Seuls les jeunes gens de moins de 16 ans et les vieillards de plus de 65 ans ne tombent pas sous le coup de cette mesure.

Le Maréchal remet à M. Olma ministre de Finlande à Vichy les insignes de grand officier de la Légion d'honneur

Vichy, 15 mai. — Au cours d'une cérémonie intime, le Maréchal de France a remis à M. Olma, ministre de Finlande, les insignes de grand officier de la Légion d'honneur.

M. Olma, après avoir représenté son pays pendant près de quinze ans en France, est en effet appelé à représenter la Finlande auprès du Saint-Siège.

Le Maréchal a prononcé une courte allocution, dans laquelle il a rappelé les titres que le ministre s'était acquis à la reconnaissance de la France

Il l'a enfin remercié des sentiments de profonde affection qu'il a toujours témoignés à la France.

En terminant, le Maréchal a ajouté :

« Les regrets que vous pouvez avoir en partant sont certainement encore moins grands que ceux que nous éprouvons nous-mêmes. Votre départ n'altérera en rien l'affection profonde et séculaire qui lie nos deux pays. »

M. Olma a répondu en ces termes :

« Je suis profondément touché du témoignage de sympathie que je viens de recevoir de vos mains, M. le Maréchal, et ce sera un souvenir de plus que j'emporterai en quittant la France où j'ai eu le bonheur de vivre pendant plus de trois lustres.

« J'ai vu la France dans des temps heureux et dans des temps malheureux, en paix et en guerre, mais surtout, j'ai vu une nation qui, fidèle à sa compréhension traditionnelle du courage et de la bravoure, pendant la guerre de Finlande en 1939-1940, n'a rien négligé pour venir à notre aide.

« Je forme les vœux les plus ardents, M. le Maréchal, pour votre personne et pour l'heureux avenir de la France et de son peuple.

« Je suis persuadé que les relations déjà séculaires entre la France et la Finlande ne seront jamais troublées. »

— Le « Journal officiel » publie un arrêté donnant la liste des médecins d'origine étrangère auxquels l'exercice de la profession est permis dans le département du Nord.

UN DÉCRET DU FUEHRER prorage les pouvoirs du gouvernement du Reich

Berlin, 15 mai. — Le Journal Officiel du Reich publie un décret du Führer en vertu duquel le gouvernement du Reich continuera à exercer les pouvoirs qui lui ont été conférés par la loi du 24 mars 1933 et qui valaient virtuellement à expiration le 10 mai 1943. Le décret prévoit que ces pouvoirs devront être ratifiés par le Reichstag.

112 appareils perdus en deux jours par l'aviation anglo-américaine au-dessus de l'Allemagne et des territoires de l'Ouest

Une ville italienne bombardée pendant un service à la mémoire d'une victime d'un raid précédent

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 15 MAI. — *Le haut commandement de la Wehrmacht communique :*

La nuit de vendredi, la région maritime de Bône a été attaquée par des avions de combat allemands. Au cours de cette action, un pétrolier a été coulé et un cargo de tonnage moyen endommagé à coups de bombes.

Au cours de la journée de vendredi, des formations aériennes ennemies ont survolé les territoires occupés de l'Ouest et la côte septentrionale allemande. Des jets de bombes sur la ville de Kiel et sur quelques localités belges, parmi lesquelles la ville d'Anvers, ont fait des victimes parmi la population.

Au cours de ces raids, 30 appareils ennemis ont été détruits, dont 14 bombardiers quadrimoteurs américains. Sept chasseurs allemands sont manquants.

* *

ROME, 15 MAI. — *Le grand quartier général des forces armées italiennes communique :*

Au cours d'un raid exécuté de nuit sur le porte de Bône, des avions de combat allemands ont coulé un pétrolier et endommagé un navire marchand de tonnage moyen.

Vendredi, les villes de Civita Vecchia, Palerme, Sassari et diverses autres localités de la Sardaigne, ont fait l'objet d'attaques aériennes ennemies. La population a subi des pertes. Des dégâts ont été causés à des bâtiments, surtout à Civita Vecchia. Neuf appareils ont été détruits par la D.C.A. de la Sardaigne et deux par la D.C.A. de Palerme.

Au-dessus de la côte est de la Sardaigne, nos chasseurs ont intercepté une formation ennemie et ont descendu deux bi-moteurs.

Berlin, 15 mai. — Des bombardiers américains ont, dans l'après-midi du 14 mai, effectué une incursion sur la région côtière de l'Allemagne ainsi que sur la Belgique.

Ces formations qui, de grande altitude, lancèrent à plusieurs reprises leurs bombes sur des quartiers habités, causant ainsi un grand nombre de morts et de blessés parmi la population civile, ont été violemment prises à partie par les chasseurs et la D.C.A. allemands.

Dans la matinée du 15 mai, une formation de bombardiers anglo-américains a tenté de survoler le territoire côtier du nord de l'Allemagne. Cette tentative se termina par la défaite totale de l'ennemi qui subit des pertes exceptionnellement élevées.

Alors que la formation ennemie était encore à une grande distance de la côte, les chasseurs allemands Focke-Wulff et Messerschmidt engagèrent le combat. Ils réussirent à disperser la formation et à abattre un grand nombre de bombardiers isolés. Plusieurs avions ennemis furent forcés de se débarrasser de leurs bombes et tentèrent ensuite de faire demi-tour vers l'ouest. Seuls quelques rares appareils parvinrent à atteindre temporairement la côte allemande, où ils se heurtèrent à une forte défense. Ces avions furent aussi forcés de se débarrasser drieur cyny — de se débarrasser de la plupart de leurs bombes bombes. On apprend encore que sous les chasseurs allemands qui ont pris part à ces opérations sont entrés en contact avec l'ennemi et que la plupart d'entre eux ont remporté des victoires en combats aériens.

Durant les dernières 48 heures, l'aviation anglo-américaine a perdu au-dessus des seuls territoires du Reich et des pays occupés de l'Ouest, un minimum de 112 avions, parmi lesquels au moins 82 appareils multi-moteurs.

Les raids anglo-américains sur l'Italie et la Sardaigne

Rome, 15 mai. — On annonce de source officielle au sujet des attaques aériennes dont fait mention le communiqué italien, que la population, dépourvue de pertes suivantes : à Civitavecchia, 29 morts et 150 blessés ; dans la ville et la province de Sassari, 14 morts et 40 blessés ; à Santa Caterina (province de la Nouvelle-Sardaigne), 3 morts. On n'a pas encore établi le nombre des victimes à Palerme.

* *

Rome, 15 mai. — Au moment où Mgr Moscato, coadjuteur apostolique, célébrait une messe à la mémoire de la mère de Mgr Montabettti, évêque de Reggio de Calabre, tué pendant un raid de l'aviation ennemie sur la ville, l'aviation anglo-américaine attaquant en deux vagues successives, lançait des bombes sur les quartiers habités de la ville.

Quelques bombes atteignirent le palais épiscopal et le séminaire [illegible] Plusieurs séminaristes ont été tués.

(Ph. Sipho.)

En haut : M. BERNARD passe ses pouvoirs à M. VICTOR CONSTANT, nouveau président du Conseil départemental de la Seine.

En bas, M. TROCHU passe ses pouvoirs à M. TAITTINGER, nouveau président du Conseil municipal de Paris.

— Un certain nombre de timbres-poste seront retirés prochainement de la circulation, notamment un timbre de 20 fr. représentant la ville d'Aigues-Mortes.

— Le comité permanent des syndicats agricoles a été constitué. M. Pointier a été nommé syndic national.

— La fête traditionnelle de Jeanne d'Arc sera célébrée le 30 mai à Rouen. Une cérémonie aura lieu à la cathédrale.

M. Churchill s'attache à tempérer l'optimisme britannique

Il ne cache pas que l'Angleterre est toujours exposée au risque d'une invasion

Berlin, 15 mai. — Dans une allocution radiodiffusée prononcée à Washington, écrit le correspondant diplomatique du D. N. B., M. Churchill, s'adressant tout particulièrement aux formations de la garde territoriale anglaise, a fait allusion au danger d'invasion de l'Angleterre, danger, a-t-il précisé, qui existera tant qu'Hitler et le nazisme ne seront pas forcés à la capitulation inconditionnelle.

Il a déclaré d'autre part, que le moment auquel on livrera sur le continent une lutte à mort ne sera arrivé que lorsque le gros des groupes britanniques, appuyées par les Américains, aura été transporté outre-mer.

« Les déclarations de M. Churchill, poursuit le correspondant, sont quelque peu bisarres après les explosions d'allégresse qui se sont produites en Angleterre et aux Etats-Unis lors de l'évacuation de la Tunisie, comme s'il s'agissait décormais tout simplement de risquer le saut vers le continent.

« Dans l'entre-temps, les difficultés d'une pareille entreprise semblent avair été pleinement comprises par les représentants des prétendues nations alliées, réunis à Washington.

« On croit même pouvoir affirmer qu'ils ont estimé nécessaire de tempérer tant soit peu l'ardeur de leurs épanchements et de leurs aspirations par trop optimistes.

« On prépare le peuple anglais — et par la même occasion, ses alliés — à admettre que les plans les mieux établis peuvent, malgré tout, réserver encore des surprises.

« Nous constatons donc, ajoute le correspondant, que malgré tous les phénomènes d'épuisement qui, disait-on, s'étaient déclarés dans le Reich, M. Churchill considère les Allemands comme capables de prendre certaines initiatives qui témoigneraient d'une énergie peu commune.

« Nous sommes, d'ailleurs, convaincus plus que jamais que la capitulation inconditionnelle à laquelle M. Churchill fait allusion, restera toujours du domaine des vains désirs.

« Nous pouvons assurer au Premier anglais que le saut vers le continent déclencherait une lutte dont l'issue serait en effet mortelle pour celui qui se hasarderait à le tenter.

« Il faut souligner tout particulièrement l'aveu fait par M. Churchill que les îles britanniques sont toujours assiégées et qu'elles restent exposées aux attaques aériennes et navales.

« Le fait que nos sous-marins et notre aviation tiennent toujours Albion à la gorge, a même amené M. Churchill à devoir reconnaître que l'énergie de l'Angleterre est en fonction du ravitaillement de son territoire.

« En fin de compte, conclut le correspondant, l'allocution de M. Churchill n'a été rien d'autre qu'une tentative de retrérer dans une large mesure les trop grandes espérances que, contraints par les charges imposées par la guerre, les Anglo-Saxons et leurs alliés ont attachées à l'intermède de Tunisie ».

La grosse question pour MM. Roosevelt et Churchill

Berlin, 15 mai. — Les milieux politiques berlinois estiment que dans le discours qu'il a prononcé à la radio, M. Churchill est à peine parvenu à cacher les lourds soucis qui l'accablent. Ce n'est pas ce qu'il dit qui est intéressant, mais bien ce qu'il essaye de dissimuler. Pour le moment, la question difficile à résoudre pour MM. Churchill et Roosevelt est de gagner Staline à certaines de leurs vues politiques et militaires, qui sont dictées par l'ensemble de la situation en Asie orientale surtout. Mais il devient de plus en plus évident que Staline ne se laisse pas manœuvrer et n'apporte pas la moindre restriction à ses aspirations.

De durs combats se poursuivent entre Japonais et Américains dans l'île d'Attu

Tokio, 15 mai. — Le journal « Asahi Schimbun » mande que le débarquement des puissantes forces américaines sur les îles Aléoutiennes occidentales a été favorisé par un brouillard extrêmement dense.

Les opérations de débarquement se sont effectuées sous la protection simultanée des formations aériennes et du tir de l'artillerie navale américaine.

Les Américains avaient concentré de longue date des troupes et du matériel de guerre en Alaska et divers symptômes laissaient présumer ce débarquement.

A part le communiqué publié par le Quartier Impérial, aucune déclaration officielle n'a encore été faite du côté nippon au sujet des combats qui se développent dans l'île d'Attu.

Des milieux militaires font toutefois observer que les combats se poursuivent avec une particulière violence. Malgré leur infériorité numérique, les forces d'occupation ont contre-attaqué immédiatement les Américains.

Le général Araki, ancien ministre de la guerre, a déclaré à la presse que le débarquement des Américains ne pourrait influencer en rien la volonté et la foi dans la victoire du peuple nippon.

Il est tout à fait dans la logique des choses que cette guerre entraîne des modifications et de nouvelles situations.

Les opérations en Chine

Tokio, 15 mai. — Le Quartier général impérial communique :

Les troupes nippones opérant dans les parages du lac Tangsting en Chine centrale, contre 70.000 hommes de Tchoung-King ont infligé, pendant la période allant du 5 au 11 mai, les pertes suivantes à l'ennemi.

Tués : environ 13.000 officiers et soldats ; prisonniers : 1.300. En outre, 13 canons de divers calibres, 100 mitrailleuses lourdes et légères et de nombreux fusils ont été capturés.

Les pertes nippones s'élèvent à 168 tués.

38 avions américains abattus au-dessus de l'île Russel

Tokio, 15 mai. — Le Grand Quartier général impérial annonce qu'au cours d'un combat livré le 10 mai au-dessus de l'île Russel (groupe des îles Salomon), l'aviation de la marine japonaise a abattu 38 avions ennemis tout en ne perdant elle-même que 2 appareils. Le 11 et le 14 mai, des unités de l'aviation ont attaqué la base ennemie de Meraike, située sur la côte sud de la Nouvelle-Guinée et les bases de l'île de Guadalcanar. Elles ont gravement endommagé les installations militaires.

Le maréchal Pétain adresse aux habitants de la ville du Nord de la France victime du raid anglo-américain l'expression de sa sollicitude et de son affection

Vichy, 15 mai. — Dès qu'il a eu connaissance du bombardement dont viennent d'être victimes de nombreux habitants d'une ville du Nord de la France, le Maréchal a adressé au maire un télégramme dans lequel il témoigne sa profonde émotion à la suite du tragique bombardement.

« Ma pensée, ajoute-t-il, va plus particulièrement vers votre cité à laquelle m'attache un long passé.

« C'est avec douleur que je m'incline devant les innocentes victimes de cette agression, devant leurs familles endeuillées.

« Avec vous, je déplore la destruction de tant de foyers. J'envoie à tous l'expression attristée de ma sollicitude et de mon affection ».

Le Maréchal a fait immédiatement adresser à titre de don personnel comme premier secours, la somme de 100.000 francs.

Le maire lui a répondu en ces termes :